

# La taille des hommes : son incidence sur la vie en couple et la carrière professionnelle

**Nicolas Herpin\***

---

La vie en couple est moins fréquente parmi les hommes de petite taille. Cette situation n'est pas due à leur condition sociale. Bien que les ouvriers soient en moyenne plus petits que les cadres, les effets de la taille sur la mise en couple sont de même intensité dans ces deux milieux sociaux.

La taille élevée est un atout économique pour l'homme. À diplôme constant, les hommes de taille élevée font une meilleure carrière professionnelle car leur sont confiées davantage de responsabilités d'encadrement.

Au moment de la formation du couple, la taille n'est pas seulement prise en compte comme un indicateur avancé des ressources futures du foyer. Le choix des conjoints est influencé par une norme sociale, plus difficile à respecter par les hommes de petite taille : l'assortiment physique des couples.

---

\* *Nicolas Herpin appartient au Département des prix à la consommation, des ressources et des conditions de vie des ménages de l'Insee et au CNRS.  
Les noms et dates entre parenthèses renvoient à la bibliographie en fin d'article.*

L'apparence physique compte plus pour les amoureux que pour les sociologues. Fait cependant exception une étude ancienne réalisée à partir des annonces matrimoniales. Les hommes qui publient dans le *Chasseur français* font souvent figurer leur taille quand celle-ci est élevée. De Singly (1984) qui a exploité statistiquement ces notices établit que, pour les femmes recherchant un conjoint, la situation socio-économique de l'homme est leur préoccupation principale. Mais la taille de l'homme, pour autant qu'elle est élevée, constitue aussi un atout. Or, l'incidence de la stature masculine sur la vie en couple ne s'observe pas seulement sur ce « marché secondaire » – les annonces matrimoniales sont ainsi désignées par de Singly – et il y a vingt ans, au moment où cette étude a été publiée.

### L'ombre portée par le milieu social ?

L'Enquête permanente sur les conditions de vie réalisée par l'Insee en 2001 afin de mieux cerner les comportements des Français vis-à-vis de la santé (1) enregistre notamment la taille auto-déclarée des personnes interrogées. Il apparaît que la mise en couple est plus précoce pour les hommes de plus grande taille. Parmi les 20-29 ans, 47 % de ceux qui mesurent plus d'un mètre quatre-vingt sont en couple, et seulement 41 % de ceux qui mesurent entre un mètre soixante-dix et un mètre quatre-vingt (cf. tableau 1). Le retard des hommes de taille moyenne est rattrapé dès la tranche d'âge suivante mais il ne l'est pas pour les plus petits. Parmi les 30-39 ans, les trois quarts des grands et des moyens vivent en couple mais seulement 60 % de ceux dont la taille est inférieure à 1,70 m. Dans les tranches d'âge suivantes, le pourcentage des petits vivant en couple augmente mais il n'atteint jamais celui des grands qui augmente régulièrement à chaque tranche d'âge.

En tenant compte du grandissement des générations (cf. encadré 1), parmi les plus petits de chaque cohorte de naissance qui ont entre 30 et 50 ans en 2001, 22 % vivent hors couple contre seulement 17 % parmi les plus grands et les moyens (cf. tableau 2). Un écart analogue se constate pour ceux qui ont entre 50 et 69 ans en 2001 : 18 % des hommes de petite taille vivent hors couple contre seulement 12 % parmi les hommes de plus grande taille (2). Est-ce à la petite taille qu'il faut attribuer cette différence dans la vie en couple ? Aux âges actifs, elle est une des dimensions qui opposent les hommes en

couple et ceux vivant hors couple. Mais ce constat ne permet pas pour autant d'affirmer que cette caractéristique est un atout pour les grands ou un handicap pour les petits, ni même qu'elle soit prise en compte dans le choix du conjoint.

Charraud et Valdelièvre (1981) montrent sur les données de l'enquête *Santé* en 1970 qu'il existe une nette différence de taille entre les milieux sociaux. Or cet écart n'a pas disparu en 2001. Les cadres supérieurs et les professions libérales mesurent en moyenne 177,6 cm soit 3,2 cm de plus que les ouvriers ou les exploitants agricoles (cf. tableau 3). On peut alors faire l'hypothèse suivante. Si les femmes préfèrent comme conjoint le meilleur apporteur de ressources et si la taille des hommes augmente avec leur statut économique, les hommes de plus grande taille sont alors relativement favorisés et ceux de petite taille défavorisés, sans pour autant que leur taille soit un facteur influençant la formation du couple. Bourdieu (1962) soutient une thèse analogue dans un article intitulé *Célibat et condition paysanne*. Au bal du village, les cultivateurs les plus rustres ne trouvent pas de partenaires pour danser. Leur apparence physique et leur maladresse peut sembler le motif qui conduit les jeunes filles à repousser leurs avances. En réalité, ils sont exclus de la danse en raison de leur incapacité à faire vivre une famille sur leur exploitation agricole trop exiguë, leur tenue vestimentaire et leur allure n'étant alors que le signalement de leur pauvreté.

Pour les hommes actifs, la probabilité de vivre en couple dépend de plusieurs facteurs (cf. tableau 4). De l'âge d'abord : les moins de trente ans sont plus souvent hors couple. Il en est de même des chômeurs et des habitants des villes de plus de 100 000 habitants. L'hypothèse selon laquelle la vie en couple varie selon le milieu socioprofessionnel de l'homme n'est que

1. L'Enquête Permanente sur les Conditions de Vie (EPCV) de mai 2001 interroge, pour la France métropolitaine, une personne parmi les membres du ménage de plus de 15 ans sur ses comportements vis-à-vis de la santé. La vague 2001 du Panel européen contient, pour la France métropolitaine, des informations sur tous les membres du ménage de plus de 15 ans, notamment sur les conjoints quand le ménage en comporte. Elle permet de compléter l'analyse.

2. Parmi celles âgées de 30 à 50 ans, les femmes de petite taille dans leur cohorte de naissance ne sont pas moins en couple que celles de taille moyenne, les grandes l'étant plus souvent (cf. tableau 2). Entre 51 et 69 ans, en revanche, les femmes de petite taille dans leur cohorte de naissance sont moins en couple que celles de taille moyenne ou grande. À cette période du cycle de vie, les effets de la mortalité plus précoce des hommes réduisent pour les femmes les possibilités de se mettre (ou se remettre) en couple. Les femmes de petite taille pâtissent alors davantage de cette situation sur le « marché secondaire » (de Singly, 1984).

Tableau 1  
Les hommes vivant dans le ménage avec leur conjoint

En % de la catégorie selon la taille et l'âge

	Moins de 1,70 m	De 1,70 m à 1,80 m	Plus de 1,80 m	Ensemble	Effectifs
20 à 29 ans	n.s.	41	47	42	319
30 à 39 ans	60	76	74	73	435
40 à 49 ans	66	77	78	75	395
50 à 59 ans	65	73	79	72	374
60 à 69 ans	72	71	82	73	281
70 ans et plus	66	59	n.s.	64	332

Lecture : 41 % des hommes, âgés de 20 à 29 ans, ayant une taille comprise entre 1,70 m et 1,80 m, vivent dans leur ménage avec leur conjoint. Les hommes vivant seuls et les jeunes (et moins jeunes) vivant avec leurs parents ou dans un autre type de ménage, sans qu'on sache s'ils ont ou non un conjoint, forment le complément à 100 %. n.s. : non significatif.

Champ : hommes de 20 ans et plus, France métropolitaine.

Source : Enquête permanente sur les conditions de vie (EPCV), mai 2001, Insee.

Encadré 1

**LE GRANDISSEMENT DES GÉNÉRATIONS : PLUS RAPIDE CHEZ LES HOMMES**

En moyenne, les jeunes générations sont de taille plus grande que les générations anciennes (cf. tableau A). Les hommes et les femmes ne progressent pas pour la taille à la même vitesse. Charraud et Valdelièvre notaient en 1980 que « la différence de stature entre générations est nettement moins marquée chez les femmes ». Les hommes sont plus grands en moyenne que les femmes et accroissent cet avantage relatif. En France, par exemple, l'écart à l'avantage des hommes est de 12,2 cm en moyenne parmi les adultes (on considère ici qu'à 20 ans les hommes ont atteint leur taille définitive) en 2001. Cette différence s'est accrue en trente ans. Elle n'était que de 9,7 cm en 1970, passe à 11,0 cm en 1980 et à 11,6 cm en 1991, dates des trois dernières enquêtes Santé (Bodier, 1995). On peut vouloir corriger ce calcul qui ne tient pas compte de la mortalité différentielle des hommes et des femmes. Cependant, le moindre grandissement des femmes se constate de façon aussi net sur les seuls 20-29 ans observés successivement à dix ans d'intervalle. Les femmes âgées de 20-29 ans mesurent en moyenne

161,6 cm en 1970 et n'ont gagné que 3 cm en 2001. Parmi les hommes des mêmes âges, la taille moyenne atteint 172,5 en 1970 et 177,0 en 2001, soit un grandissement de 4,5 cm sur la même période de trente ans.

Le grandissement fait l'objet d'explications diverses. Le recul de la misère est l'explication la plus couramment retenue. Dès le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, cette hypothèse est formulée avec précision par Villermé : « La taille des hommes devient d'autant plus haute (...) que, toutes choses égales d'ailleurs, le pays est plus riche, l'aisance plus générale ; que le logement, les vêtements et surtout la nourriture sont meilleurs et que les peines, les fatigues et surtout les privations éprouvées dans l'enfance et la jeunesse sont moins grandes ; en d'autres termes, la misère, c'est-à-dire les circonstances qui l'accompagnent, produit de petites tailles (...) » (Sutter, Izac et Toan, 1958). La taille dépend des conditions de vie matérielle et principalement de l'alimentation au cours de l'enfance et de l'adolescence. Cette



Tableau A

**La taille moyenne à dix ans d'intervalle selon le sexe et l'âge**

**1 - Hommes**

En m

	1970	1980	1991	2001
20 à 29 ans	1,725	1,741	1,764	1,770
30 à 39 ans	1,708	1,730	1,748	1,763
40 à 49 ans	1,700	1,712	1,732	1,750
50 à 59 ans	1,691	1,704	1,719	1,728
60 à 69 ans	1,681	1,688	1,701	1,726
70 ans et plus	1,678	1,691	1,690	1,703
<b>Ensemble</b>	<b>1,701</b>	<b>1,716</b>	<b>1,731</b>	<b>1,741</b>
Écart-type	0,072	0,068	0,072	0,071

**2 - Femmes**

En m

	1970	1980	1991	2001
20 à 29 ans	1,616	1,619	1,638	1,646
30 à 39 ans	1,607	1,615	1,623	1,635
40 à 49 ans	1,607	1,607	1,619	1,623
50 à 59 ans	1,603	1,605	1,609	1,620
60 à 69 ans	1,601	1,597	1,604	1,606
70 ans et plus	1,590	1,586	1,589	1,594
<b>Ensemble</b>	<b>1,604</b>	<b>1,606</b>	<b>1,615</b>	<b>1,619</b>
Écart-type	0,063	0,062	0,063	0,065

Lecture : ce tableau complète pour 2001 celui publié par M. Bodier (Insee Première n° 356, 1995). En ligne, on lit le grandissement des générations, en colonne les différences de taille entre générations et en diagonales, les mêmes cohortes de naissance d'une décennie à l'autre.

Sources : enquêtes Santé, 1970, 1980 et 1991 et Enquête permanente sur les conditions de vie, mai 2001, Insee.

partiellement vérifiée. Les employés vivent relativement souvent hors couple et les chefs d'entreprise et les professions libérales relativement plus souvent en couple. Mais les ouvriers ne sont pas moins souvent en couple que les cadres ou les ingénieurs. Enfin, la petite taille est corrélée négativement à la vie en couple, toutes choses égales, notamment en tenant compte des effets différentiels du milieu social. La taille des hommes a donc bien des effets nets sur la vie en couple, effets qui ne se confondent pas avec ceux du milieu social. Être petit est un handicap pour la mise en couple quel que soit le niveau social, même s'il est vrai que les réticences à la mise en couple sont plus fortes parmi les employés et moins forte parmi les entrepreneurs

et les professions libérales. Certes, les ouvriers sont en moyenne plus petits que les cadres mais ils ne sont pas moins en couple qu'eux. La condition sociale n'explique donc pas pourquoi les petits sont moins en couple dans leur vie privée.

Le choix du conjoint se faisant de façon précoce dans le cycle de vie, on n'a pas pour autant exclu que la carrière anticipée de l'homme puisse jouer un certain rôle dans cette décision. La taille ne donne-t-elle pas une indication de l'avenir professionnel (3) ?

3. La taille est une caractéristique physique importante quand les femmes font le récit de la première rencontre avec celui qui deviendra leur conjoint (Bozon et Héran, 1987).

#### Encadré 1 (suite)

thèse qui reste vraie pour les pays pauvres ne suffit pas à rendre compte du grandissement dans des pays riches où, comme la France, les revenus des familles avec enfant font l'objet d'une sollicitude particulière des pouvoirs publics depuis plus d'un demi-siècle. Les 20-29 ans en 1980 sont nés au milieu des *Trente glorieuses*. Sauf situations exceptionnelles, ils n'ont pas connu dans l'enfance des privations comparables à celles des familles au cours de la seconde guerre mondiale. On peut alors comprendre que ces jeunes gens gagnent 1,0 cm sur la cohorte des 20-29 en 1970 qui, eux, étaient enfants pendant la guerre et l'immédiat après-guerre. En revanche, la malnutrition dans l'enfance et l'adolescence n'explique pas pourquoi les 20-29 ans de 1991 ont davantage grandi en prenant 2,3 cm par rapport à ceux du même âge en 1980. Cette thèse explique encore moins bien pourquoi la progression de la taille s'est encore poursuivie dans la décennie suivante. Les jeunes hommes en 2001, comparés à la même classe d'âge de 1991, ont pris en moyenne un peu moins d'un centimètre.

Une seconde hypothèse fréquemment évoquée est celle du travail manuel. Lorsque le jeune garçon commence à travailler dans des emplois manuels avant d'avoir fini de grandir, sa taille définitive est atteinte plus tard. « *En 1850, un conscrit âgé de 20 ans et ayant 1,62 m de stature, atteignait sa taille définitive, disons, 1,65 m, vers 25 ans seulement. Au contraire à 19-20 ans, le conscrit des années 1970 l'a en général atteint* » (Charraud et Valdelièvre, 1980). La précocité du travail de force n'a pas pour seul effet de retarder le grandissement. Lorsque ces travaux sollicitent de façon excessive les forces musculaires à une période où les os n'ont pas atteint leur plein développement, la taille définitive est inférieure à celle qu'aurait dû avoir la personne si, au lieu de travailler dans des emplois exigeant de la force physique, elle avait été scolarisée pendant toute son enfance et son adolescence.

Cette hypothèse est compatible avec ce que l'on sait de l'allongement de la scolarité au cours des décen-

nies de l'après seconde guerre mondiale et notamment des âges de la scolarité obligatoire. Tant qu'ils sont sur les bancs de l'école, les enfants et les adolescents sont préservés des conditions de travail dans l'agriculture et dans l'industrie qui nuisent à leur croissance surtout quand il s'agit des emplois masculins. De fait, une forte proportion des générations les plus âgées en 2001 n'a pas bénéficié de cette situation : 32% a commencé à travailler avant 15 ans parmi les plus de 30 ans en 2001.

La taille définitive est sensible à plusieurs facteurs dont les incidences respectives sont établies toutes choses égales (cf. tableau B). Hommes ou femmes sont d'autant plus grand(e)s qu'ils ou elles sont plus jeunes. Le Nord (départements du Nord et du Pas-de-Calais) et l'Est ont des habitants plus grands et ceux de l'Ouest (Bretagne, Poitou-Charentes et Val-de-Loire) plus petits que ceux résidant dans les autres régions (une régression de la taille sur les mêmes facteurs explicatifs mais effectuée sur la population de ceux qui résident dans leur région de naissance donne les mêmes résultats). Les ouvriers sont plus petits et se distinguent des hommes des autres catégories professionnelles (y compris des agriculteurs). L'origine sociale oppose les hommes issus des classes moyennes (fils d'employés et de professions intermédiaires), plus grands, aux autres origines sociales. Les fils de cadres ne sont pas différenciés par la taille des fils d'agriculteurs, des fils d'artisans ou de commerçants et des fils d'ouvriers. Enfin, le travail précoce – dont l'âge auquel la personne quitte l'école est l'indice – a des effets néfastes sur la taille définitive pour les hommes, toutes choses égales.

La comparaison avec les femmes fait ressortir peu de différence. Cependant, la précocité au travail ne semble pas avoir des effets aussi forts ni aussi réguliers que chez les hommes. Les filles aident au travail domestique davantage dans les milieux populaires. Mais leur travail rémunéré ne nécessite pas autant de force que celui des hommes lorsqu'il commence avant la fin de l'adolescence. On peut alors comprendre



## De moins belles études pour les hommes de petite taille

Dans les sociétés préindustrielles où les machines sont rares, les hommes de petite taille sont désavantagés dans l'emploi. Les plus grands sont en général plus forts et donc plus aptes à accomplir un travail exigeant de la force physique. Le désavantage d'être petit pour les hommes au moment de la formation du couple tient-

il à des raisons économiques de cette nature ? Les emplois nécessitant de la force n'ont pas disparu en France en 2001. Cependant, le travail manuel s'est mécanisé. De fait, les hommes de petite taille à l'âge actif ne se plaignent pas des conditions de travail qui auraient pu être rendues plus éprouvantes par l'effet spécifique de leur stature (cf. tableau 5). Toutes choses égales (et notamment la catégorie professionnelle), les petits ne déclarent pas plus importants les efforts

### Encadré 1 (fin)

pourquoi l'amélioration des conditions du travail manuel et le relatif déclin des emplois les moins qualifiés dans l'agriculture, l'industrie et la construction ont davantage profité au grandissement des hommes qu'à

celui des femmes. Mais (cf. tableau B), il faut attribuer le plus rapide grandissement générationnel des hommes à leur entrée de plus en plus tardive sur le marché de l'emploi.

Tableau B  
Les facteurs socioéconomiques de la taille

	Les hommes		Les femmes	
	Paramètre	Écart-type	Paramètre	Écart-type
Constante	181,9***	0,74	168,0***	0,68
Corpulence	0,15	0,17	- 0,57***	0,14
Âge de la personne	- 0,16***	0,01	- 0,09***	0,01
<b>Région habitée</b>				
Région parisienne	- 1,10*	0,58	- 2,44***	0,52
Bassin parisien	- 1,23***	0,48	- 1,85***	0,43
Méditerranée	- 1,58***	0,54	- 1,78***	0,49
Est	- 0,52	0,60	- 0,89	0,54
Ouest	- 2,21***	0,51	- 2,89***	0,45
Sud-Ouest	- 1,74***	0,55	- 2,60***	0,49
Centre-Est	- 1,65***	0,54	- 1,93***	0,49
<i>Nord</i>	<i>Réf.</i>		<i>Réf.</i>	
<b>Profession de la personne</b>				
Agriculteur	2,26***	0,54	0,79	0,53
Artisan, commerçant, entrepreneur	2,16***	0,45	1,60***	0,53
Cadre, profession libérale, prof. intell. supérieure	2,67***	0,40	2,35***	0,50
Profession intermédiaire	2,01***	0,33	1,38***	0,38
Employé	1,72***	0,41	1,08***	0,31
<i>Ouvrier</i>	<i>Réf.</i>		<i>Réf.</i>	
<b>Profession du père</b>				
Agriculteur	- 0,17	0,37	0,55*	0,32
Artisan, commerçant, entrepreneur	0,49	0,40	0,14	0,36
Cadre, profession libérale, prof. intell. supérieure	0,69	0,49	0,67	0,43
Profession intermédiaire	0,94**	0,43	0,95***	0,36
Employé	1,10***	0,40	0,51	0,35
<i>Ouvrier</i>	<i>Réf.</i>		<i>Réf.</i>	
<b>Âge auquel la personne quitte l'école</b>				
13 ans et moins	- 1,06***	0,39	- 0,55*	0,33
14 ou 15 ans	- 1,04**	0,48	- 0,44	0,41
16 ou 17 ans	- 0,71	0,49	- 0,77*	0,43
18 ou 19 ans	- 0,33	0,47	- 0,62	0,40
20, 21 ou 22 ans	- 0,35	0,48	- 0,81**	0,39
<i>23 ans et plus</i>	<i>Réf.</i>		<i>Réf.</i>	

Lecture : la taille de l'homme et celle de la femme sont régressées séparément sur le même ensemble de variables. \*\*\* : significatif au seuil de 1 %, \*\* : significatif au seuil de 5 %, \* : significatif au seuil de 10 %, Réf. : catégorie de référence.

Champ : 30 ans et plus, France métropolitaine.

Source : Panel européen, vague 2001, Insee.

physiques qui leur sont demandés dans le cadre de leur travail. Ils ne se disent pas plus souvent astreints à rester debout. Pour compenser leur relatif désavantage pour le travail de force, leur petite taille ne les force pas à s'orienter vers des emplois présentant des dangers : ils ne sont pas davantage exposés à la manipulation de produits toxiques ou dangereux. De façon générale, ils ne se sentent pas plus nerveux ou plus anxieux dans

le cadre de leurs activités professionnelles. L'effort physique que demande le travail actuellement n'est pas suffisamment exigeant pour défavoriser les hommes de petite taille.

Les hommes de petite taille ne se montrent pas, non plus, moins travailleurs. Plusieurs facteurs sont corrélés aux difficultés rencontrées pour trouver et pour conserver un emploi

Tableau 2  
Vivre en couple ou hors couple selon le sexe, la cohorte de naissance et la tranche d'âge

	Petits dans leur cohorte de naissance	Moyens dans leur cohorte de naissance	Grands dans leur cohorte de naissance	Ensemble
<b>Entre 30 et 50 ans</b>				
<b>Homme (effectif)</b>	229	1 441	225	1 895
En couple	78	82	83	82
Hors couple	22	18	17	18
Ensemble	100	100	100	100
<b>Femme (effectif)</b>	268	1 418	263	1 949
En couple	79	80	84	81
Hors couple	21	20	16	19
Ensemble	100	100	100	100
<b>Entre 51 et 69 ans</b>				
<b>Homme (effectif)</b>	169	921	139	1 229
En couple	82	88	88	87
Hors couple	18	12	12	13
Ensemble	100	100	100	100
<b>Femme (effectif)</b>	192	989	170	1 351
En couple	69	75	74	74
Hors couple	31	25	26	26
Ensemble	100	100	100	100

Lecture : la taille observée est rapportée à la distribution des tailles de la cohorte de naissance à laquelle appartient la personne interrogée. Les petits (ou les petites) sont ceux (ou celles) dont la taille est en dessous de la taille moyenne de leur cohorte de naissance, moyenne à laquelle a été retranché son écart-type. Les grands (ou les grandes) sont ceux (ou celles) dont la taille est au-dessus de la taille moyenne de leur cohorte de naissance, moyenne à laquelle a été ajouté son écart-type. On corrige ainsi le grandissement des générations.

Champ : hommes et femmes entre 30 et 69 ans.

Source : Panel européen, vague 2001, Insee.

Tableau 3  
Taille moyenne selon la catégorie socioprofessionnelle et le sexe en 1970 et 2001

En cm

	Hommes		Femmes	
	2001	1970	2001	1970
Salariés agricoles	176,3	167,5	/	/
Exploitants agricoles	174,2	169,0	162,3	162,0
Artisans, commerçants, patrons	175,2	171,0	162,7	160,5
Cadres supérieurs, professions libérales	177,6	173,0	163,6	162,5
Cadres moyens	175,0	172,5	163,6	161,5
Employés	174,5	171,0	162,6	161,0
Ouvriers	174,4	170,0	161,8	160,5
Personnels de service	176,8	169,5	162,3	160,0
Retraités	175,5	168,0	159,9	158,5
Femmes au foyer	/	/	160,8	160,5
Étudiants	176,0	175,5	165,1	162,0
<b>Ensemble</b>	<b>174,1</b>	<b>170,1</b>	<b>161,9</b>	<b>160,4</b>

Champ : les plus de 20 ans, France métropolitaine.

Sources : enquête Santé, 1970 (Charraud et Valdelièvre, 1981) et Enquête permanente sur les conditions de vie, mai 2001, Insee.

(cf. tableau 6). Les sans-diplôme sont plus fréquemment à la recherche d'un emploi que ceux qui sont sortis diplômés de l'école. Dans le Nord de la France, les bassins d'emploi ont subi plus que dans d'autres régions les effets des restructurations industrielles et le chômage y est plus répandu. Les grandes agglomérations attirent les personnes sans emploi et les retiennent, les employeurs étant plus nombreux et leur demande plus variée. Ceux qui ont des professions de cadres et professions intellectuelles

supérieures sont moins touchés par le chômage que les autres milieux professionnels. Une fois ces facteurs introduits, la stature de la personne n'est pas corrélée avec le chômage. Les hommes de petite taille participent à l'emploi, autant que ceux plus grands, pendant la vie active. En revanche, ils font de moins belles carrières professionnelles.

Leur handicap apparaît avant l'entrée sur le marché de l'emploi. L'acquisition de ce passe-

Tableau 4  
La vie en couple : taille des hommes et autres facteurs sociodémographiques

	Paramètre estimé	Écart-type
Constante	2,11***	0,35
<b>Taille</b>		
Grande	0,09	0,15
<i>Moyenne</i>	<i>Réf.</i>	
Petite	- 0,55***	0,17
<b>Corpulence</b>		
Normale	- 0,30**	0,13
<i>Surpoids</i>	<i>Réf.</i>	
<b>Âge de la personne</b>		
20 à 29 ans	- 0,86***	0,18
30 à 39 ans	0,16	0,16
<i>40 à 49 ans</i>	<i>Réf.</i>	
50 à 59 ans	0,17	0,18
60 à 69 ans	- 0,24	0,23
<b>Région habitée</b>		
Région parisienne	- 0,28	0,22
<i>Bassin parisien</i>	<i>Réf.</i>	
Nord	0,56*	0,31
Est	0,01	0,24
Ouest	- 0,10	0,22
Sud-Ouest	- 0,07	0,24
Centre-Est	- 0,23	0,23
Méditerranée	- 0,46*	0,25
<b>Commune de résidence</b>		
Unité urbaine de 100 000 habitants et plus	- 0,39***	0,14
<b>Niveau scolaire</b>		
Sans diplôme	0,09	0,27
Primaire/secondaire ou technique	0,01	0,23
Primaire/secondaire et technique	0,15	0,23
<i>Premier cycle universitaire</i>	<i>Réf.</i>	
2 <sup>e</sup> et 3 <sup>e</sup> cycles universitaires	- 0,21	0,31
Grandes écoles	- 0,45	0,36
<b>Profession de la personne</b>		
Agriculteur, artisan, commerçant	0,08	0,25
Chef d'entreprise, profession libérale	0,95*	0,58
Cadre de la fonction publique, professeur	- 0,17	0,65
Cadre du privé et profession information, spectacle	- 0,63	0,62
Ingénieur	- 0,76	0,64
<i>Profession intermédiaire</i>	<i>Réf.</i>	
Employé	- 0,72***	0,21
Ouvrier	- 0,24	0,18
<b>Nationalité</b>		
Français né en France	- 0,61***	0,21
<b>Situation d'activité</b>		
Au chômage	- 0,81***	0,23

Lecture : la variable dépendante est dichotomique. La première modalité (68 %) est celle de l'homme vivant avec son conjoint. Pour la seconde modalité (32 %), l'homme vit seul ou vit avec enfant (éventuellement avec un de ses parents) mais sans conjoint. On a aussi classé dans cette modalité les enfants actifs de plus de 20 ans qui n'ont pas quitté le domicile des parents. \*\*\* : significatif au seuil de 1 %, \*\* : significatif au seuil de 5 %, \* : significatif au seuil de 10 %, Réf. : catégorie de référence.

Champ : hommes actifs 20 à 69 ans y compris ceux sans emploi au moment de l'enquête.

Source : Enquête permanente sur les conditions de vie, mai 2001, Insee.

port pour l'emploi qu'est le diplôme fait apparaître l'incidence de plusieurs facteurs bien connus (cf. 3<sup>e</sup> colonne du tableau 7). D'abord, l'allongement de la scolarité d'une génération à l'autre : les jeunes quittent l'école de plus en plus tard. L'origine sociale, ensuite. Les fils d'agriculteurs sont ceux dont la scolarité est la plus courte ; viennent ensuite les fils d'ouvriers, les fils d'employés, les fils d'artisans, de commerçants et des professions intermédiaires. Les fils de cadres et professions intellectuelles supérieures sont ceux qui ont le plus prolongé leurs études. Cependant, les effets de la génération et de l'origine sociale n'expliquent pas tout. Ceux

de la taille sont aussi fortement significatifs que ceux de la génération d'appartenance ou de l'origine sociale et ne s'y confondent pas.

Les hommes de petite taille sont moins diplômés. Ils sont aussi sortis de façon plus précoce du système scolaire (cf. 1<sup>ère</sup> colonne du tableau 7). Bien que les données d'enquêtes ne soient pas disponibles, plusieurs explications peuvent être évoquées. Des troubles de santé avant la naissance ou dans l'enfance peuvent entraîner une faible réussite scolaire. Encore faudrait-il montrer que ces troubles atteignent plus fréquemment les hommes de petite taille ou

Tableau 5  
Les opinions sur les conditions de travail

	Efforts physiques importants	Rester longtemps debout	Être exposé à des nuisances importantes	Manipuler produits toxiques ou dangereux	Au travail se sentir nerveux, anxieux, stressé	Répondre immédiatement à une demande extérieure	Contrôle et surveillance de la hiérarchie
Constante	- 1,75***	- 0,64**	- 0,87***	- 1,14***	- 1,99***	0,01	- 0,85***
<b>Taille</b>							
Grande	- 0,03	- 0,03	0,03	0,03	0,19	0,42**	0,49***
Moyenne	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.	0,38**	0,37**
Petite	0,27	- 0,06	0,09	0,14	0,07	Réf.	Réf.
<b>Corpulence</b>							
Normale	0,13	0,17	0,13	0,01	- 0,18*	0,00	- 0,14
Surpoids	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.
<b>Âge</b>							
20 à 29 ans	0,13	0,09	- 0,14	- 0,08	- 0,32**	- 0,19	0,12
30 à 39 ans	0,14	- 0,02	- 0,11	0,02	- 0,12	0,15	- 0,20
40 à 49 ans	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.
50 à 59 ans	- 0,30	0,03	- 0,33*	- 0,03	- 0,10	0,27	- 0,39**
60 à 69 ans	- 0,04	- 0,02	- 0,89	- 1,02	- 0,70*	0,99*	- 0,62**
<b>Région habitée</b>							
Région parisienne	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.
Bassin parisien	- 0,05	0,16	- 0,08	0,17	0,09	- 0,05	0,01
Nord	0,15	0,34	0,31	0,38	0,01	0,00	0,01
Est	- 0,16	0,19	0,07	0,18	- 0,00	- 0,15	- 0,15
Ouest	- 0,01	0,28	0,16	0,35	- 0,13	- 0,27	0,05
Sud-Ouest	/	/	/	/	/	- 0,23	0,17
Centre-Est	- 0,11	0,43*	- 0,12	0,16	0,10	- 0,34	0,18
Méditerranée	0,09	0,33	0,41*	0,38*	0,20	- 0,15	0,20
<b>Commune de résid.</b> UU 100 000 hab. et +	- 0,08	- 0,15	- 0,10	0,03	0,22*	0,15	0,00
<b>Niveau scolaire</b>							
Sans diplôme	1,011***	0,43	0,48*	- 0,32	0,01	- 0,81***	0,28
Prim/second ou techn.	0,58**	0,40*	0,40*	- 0,21	0,11	- 0,19	0,08
Prim/second et techn.	0,52**	0,27	0,35	- 0,06	0,09	- 0,04	- 0,01
1 <sup>er</sup> cycle univ.	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.
2 <sup>e</sup> et 3 <sup>e</sup> cycles univ.	0,03	0,35	- 0,40	- 1,14***	- 0,23	- 0,35	- 0,52*
Grandes écoles	- 0,39	- 1,27***	- 0,81*	- 2,41***	- 0,17	- 1,14***	- 1,19***
<b>Profession</b>							
Indépendant	1,42***	0,85***	0,60***	1,34***	0,42**	- 0,21	- 3,25***
Cadre, prof. libérale, intel. supérieure	- 0,80***	- 0,48**	- 0,56**	- 0,34	0,37*	1,03**	- 1,26**
Prof. intermédiaire	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.
Employé	0,34	0,37*	- 0,16	- 0,37	- 0,21	0,10	0,44*
Ouvrier	1,23***	1,28***	1,36***	0,87***	- 0,18	- 0,92***	0,62***
<b>Situation familiale</b>							
Personne vivant seule	- 0,21	- 0,15	- 0,28*	- 0,32*	- 0,09	- 0,03	0,01

Lecture : \*\*\* : significatif au seuil de 1 %, \*\* : significatif au seuil de 5 %, \* : significatif au seuil de 10 %, Réf. : catégorie de référence.  
Champ : hommes actifs 20 à 69 ans, non compris ceux sans emploi au moment de l'enquête.  
Source : Enquête permanente sur les conditions de vie, mai 2001, Insee.



Tableau 6  
Le chômage ne touche pas davantage les hommes de petite taille

	Paramètre estimé	Écart-type
Constante	- 0,379***	0,61
<b>Taille</b>		
Grande	- 0,18	0,35
<i>Moyenne</i>	<i>Réf.</i>	
Petite	0,08	0,30
<b>Corpulence</b>		
Normale	0,28	0,23
<i>Surpoids</i>	<i>Réf.</i>	
<b>Âge de la personne</b>		
20 à 29 ans	0,11	0,32
30 à 39 ans	- 0,24	0,30
<i>40 à 49 ans</i>	<i>Réf.</i>	
50 à 59 ans	0,22	0,30
60 à 69 ans	- 0,41	1,07
<b>Région habitée</b>		
<i>Région parisienne</i>	<i>Réf.</i>	
Bassin parisien	0,15	0,40
Nord	0,71	0,44
Est	- 0,68	0,54
Ouest	0,59	0,39
Sud-Ouest	0,30	0,42
Centre-Est	0,42	0,50
Méditerranée	0,49	0,40
<b>Commune de résidence</b>		
Unité urbaine 100 000 hab. et plus	0,39	0,25
<b>Niveau scolaire</b>		
Sans diplôme	1,13**	0,50
Primaire/secondaire ou technique	0,26	0,47
Primaire/secondaire et technique	0,37	0,47
<i>Premier cycle universitaire</i>	<i>Réf.</i>	
2 <sup>e</sup> et 3 <sup>e</sup> cycles universitaires	- 0,09	0,60
Grandes écoles	0,44	0,62
<b>Profession</b>		
Indépendant	- 0,46	0,49
<i>Cadre, profession libérale et profession intellectuelle supérieure et profession intermédiaire</i>	<i>Réf.</i>	
Employé	0,20	0,37
Ouvrier	0,29	0,30
<b>Situation familiale</b>		
Personne vivant seule	0,28	0,25

Lecture : le tableau étudie l'éventuelle influence de la taille sur la situation de chômage (parmi les hommes de 20-69 ans actifs, 7 % sont au chômage). \*\*\* : significatif au seuil de 1 %, \*\* : significatif au seuil de 5 %, Réf. : catégorie de référence.  
Champ : hommes actifs 20-69 ans y compris ceux sans emploi au moment de l'enquête.  
Source : Enquête permanente sur les conditions de vie, mai 2001, Insee.

Tableau 7  
Précocité de la sortie de l'école et faiblesse du niveau de diplôme

	Précocité de la sortie de l'école		Faiblesse du niveau de diplôme	
	Paramètre estimé	Écart-type	Paramètre estimé	Écart-type
<b>Taille</b>				
Grande	- 0,28***	0,09	- 0,26***	0,07
<i>Moyenne</i>	<i>Réf.</i>		<i>Réf.</i>	
Petite	0,50***	0,08	0,48***	0,08
<b>Âge de la personne</b>				
20 à 29 ans	/		- 0,60***	0,11
30 à 39 ans	- 0,34**	0,11	- 0,20**	0,10
<i>40 à 49 ans</i>	<i>Réf.</i>		<i>Réf.</i>	
50 à 59 ans	0,20***	0,10	- 0,20**	0,10
60 à 69 ans	1,03***	0,11	0,54**	0,10
70 ans et plus	1,95***	0,12	0,76***	0,11
<b>Profession du père de la personne</b>				
Exploitant agricole	1,37***	0,12	0,83***	0,11
Artisan, commerçant et autre indépendant	- 0,06	0,13	- 0,09	0,12
Cadre et profession intellectuelle supérieure	- 1,63**	0,16	- 1,64***	0,13
<i>Profession intermédiaire</i>	<i>Réf.</i>		<i>Réf.</i>	
Employé	0,40***	0,14	0,11	0,12
Ouvrier	0,85***	0,11	0,57**	0,08

Lecture : la précocité de la sortie du système scolaire est une variable ordonnée. Les plus précoces ont quitté l'école avant 14 ans, les moins précoces après 22 ans. La faiblesse du niveau scolaire est une seconde variable ordonnée. Le niveau est le plus faible quand on a quitté l'école sans diplôme. Il est le plus élevé pour les diplômés des grandes écoles. \*\*\* : significatif au seuil de 1 %, \*\* : significatif au seuil de 5 %, Réf. : catégorie de référence.  
Champs : 1) hommes 30 ans et plus en 2001 pour la première régression polytomique (effectif = 2 767) ; 2) hommes de 20 ans et plus pour la seconde (effectif = 3 807).  
Source : Panel européen, 2001, Insee.

contribuent à limiter le grandissement des enfants ainsi touchés. Or l'enquête qui porte sur les comportements vis-à-vis de la santé ne recueille pas d'information de ce type pour valider cette hypothèse. Les enquêtes sur l'éducation ne permettent pas, non plus, de savoir si la sortie du système éducatif est plus précoce chez les garçons de petite taille en raison de la médiocrité de leurs résultats scolaires. La vie scolaire est une autre raison d'abandonner de façon précoce les études. Dans nos sociétés policées, les espaces scolaires sont ceux où la violence physique reste tolérée surtout entre garçons. De plus, les adolescents de petite taille ne sont pas, en moyenne, favorisés dans la plupart des activités sportives obligatoires où la haute taille est souvent un avantage. Enfin la mixité n'a pas arrangé les choses pour des garçons qui, en rai-

son de leur petite taille, apparaissent plus jeunes que leur âge à une période du cycle de vie où les jeunes filles s'intéressent déjà aux plus âgés (Herpin, 1996) et, faute de plus âgés dans leurs classes, aux plus grands.

### Les fonctions professionnelles demandant de l'autorité et l'avancement des hommes de taille élevée

Dans les armées de l'Ancien Régime et notamment dans la marine anglaise, il fallait alors être grand pour faire partie des officiers. De nos jours, la police et la gendarmerie ne recrutent pas les candidats trop petits. Les grands ne sont pas toujours plus forts physiquement mais leur autorité s'impose plus facilement. Ils dominent

Tableau 8  
Les responsabilités d'encadrement dans l'emploi

	Paramètres estimés				
	Indépendant (n = 328)	Salarié du public (n = 695)	Salarié du privé (n = 1 864)	Prof. interm., employé et ouvrier du privé (n = 1 610)	Ensemble actifs en emploi au moment de l'enquête
Constante 1	- 0,53	- 2,02***	- 1,72***	- 1,74***	- 1,55***
Constante 2	- 0,26	- 0,34	- 0,59***	- 0,44***	- 0,50***
<b>Taille</b>					
Grande	0,45*	0,24	0,22	- 0,08	0,26**
Moyenne	Réf.	0,15	0,24*	Réf.	0,17
Petite	0,50	Réf.	Réf.	- 0,29*	Réf.
<b>Corpulence</b>					
Normale (y. c. trop maigre)	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.
Surpoids	0,22	0,06	- 0,04	- 0,14	0,05
Obésité	0,76	0,28	- 0,14	0,04	0,06
<b>Âge de la personne</b>					
20 à 29 ans	- 1,48***	- 1,07***	- 0,86***	- 0,55***	- 1,04***
30 à 39 ans	- 0,03	- 0,42**	- 0,28**	- 0,11	- 0,31***
40 à 49 ans	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.
50 à 59 ans	- 0,32	0,26	- 0,13	- 0,28	0,00
60 à 69 ans	- 0,69	0,93	0,53	- 0,17	0,45
<b>Région habitée</b>					
Région parisienne	0,55	0,08	0,04	- 0,32	0,12
Bassin parisien	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.
Nord	0,58	0,29	- 0,05	- 0,06	0,06
Est	0,03	0,18	0,25	0,15	0,26*
Ouest	- 0,34	- 0,06	0,01	0,02	0,01
Sud-Ouest	- 0,36	0,08	- 0,09	- 0,07	0,07
Centre-Est	- 0,46	- 0,17	0,10	0,01	0,05
Méditerranée	- 0,14	- 0,24	- 0,25	- 0,24	- 0,05
<b>Niveau scolaire</b>					
Sans diplôme	- 0,35	- 1,12***	- 0,75***	- 0,65***	- 0,78***
Prim/secondaire ou technique	0,02	0,20	- 0,33**	- 0,32**	- 0,14
Prim/secondaire et technique	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.
Premier cycle universitaire	1,27**	0,27	0,55***	0,49**	0,42***
2 <sup>e</sup> et 3 <sup>e</sup> cycles universitaires	2,10**	0,32	1,25***	0,64*	0,73***
Grandes écoles	1,96**	1,37***	1,01***	0,54	1,01***

Lecture : dans la régression polytomique, la variable dépendante est ordonnée selon trois modalités de réponses : 1. responsabilité d'encadrement avec pouvoir sur le salaire et/ou la carrière des personnes encadrées ; 2. responsabilité d'encadrement mais sans pouvoir sur la carrière ou le salaire des personnes encadrées ; 3. sans responsabilité d'encadrement . \*\*\* : significatif au seuil de 1 %, \*\* : significatif au seuil de 5 %, \* : significatif au seuil de 10 %, Réf. : catégorie de référence.

Champ : hommes actifs 20-69 ans, non compris ceux sans emploi au moment de l'enquête.

Source : Panel européen, 2001, Insee.

de la tête leurs interlocuteurs. Dans un habitat isolé, les grands se sentent-ils moins exposés aux agressions ? De fait, ils résident plus souvent dans des maisons individuelles et les petits ou les moyens plus souvent en appartement (cf. tableau 12, 5<sup>e</sup> colonne). Les rôles que leur taille leur fait jouer dans la vie quotidienne les amènent à prendre de l'assurance. La grande taille donne, alors, la capacité à se faire entendre ou à se faire obéir. Or il n'y a pas que dans l'armée ou la police où la taille est utilisée comme critère de recrutement ou d'avancement. À la différence de ce qui a été dit plus haut à propos des hommes de petite taille, ceux de grande taille se plaignent de certains aspects de leurs conditions de travail (cf. tableau 5). Ils se disent l'objet de la surveillance de la hiérarchie et de ses remarques. Ils sont aussi plus souvent soumis aux exigences de la clientèle. On peut se demander si ces deux plaintes ne sont pas à interpréter comme le revers de la médaille et traduiraient, alors, une situation relativement privilégiée. Plus souvent que les petits et les moyens, les grands représentent leur entreprise à l'extérieur et sont en contact personnel avec la hiérarchie. Le panel européen fournit une preuve plus directe de ce même phénomène.

À ceux qui ont un emploi, il a été demandé s'ils ont des responsabilités d'encadrement et, dans l'affirmative, s'ils ont une influence sur le salaire des personnes encadrées ou sur le déroulement de leur carrière (cf. tableau 8). Presque les deux tiers (59 %) n'exercent aucune responsabilité d'encadrement. Un cinquième dispose d'un pouvoir effectif puisqu'ils déclarent avoir une influence sur le salaire ou/et la carrière des personnes qu'ils encadrent. Comme on peut l'attendre, les jeunes sont les moins dotés de ce pouvoir, les responsabilités augmentant régulièrement avec l'âge. Le second facteur évident est celui du diplôme. Les sans-aucun-diplôme sont en général dirigés dans leur travail et les diplômés de grandes écoles sont ceux qui ont le plus souvent des responsabilités d'encadrement. Plus remarquable est le fait qu'une fois décomptés ces effets attendus, la stature de la personne, si c'est un homme, est corrélée positivement à ses responsabilités d'encadrement.

Tous les employeurs ne font pas jouer de rôle à la taille dans la nomination des chefs. Le privilège de la haute taille ne joue pas pour les salariés du public (cf. tableau 8). On peut supposer qu'il s'agit là d'une conséquence des concours administratifs. Le recrutement à tous les emplois s'y fait au cours d'épreuves écrites ano-

nymes où le jury ne voit les candidats que quand, pour l'essentiel, les jeux sont faits. Dans les emplois privés, en revanche, les règles bureaucratiques prennent moins de place dans le recrutement et dans l'avancement. Quand le recrutement est confié à des agences, les candidats se présentent pour subir des entretiens. Les entrevues avec les futurs employeurs sont une étape décisive dans la sélection des candidats. Pour la promotion interne, le jugement sur les capacités du candidat à diriger dépend du sens du contact et des relations observables dans l'unité de travail. L'impression que donne le candidat « en chair et en os » à ses supérieurs est encore plus décisive pour les responsabilités à des degrés subalternes du privé. Si le haut de la hiérarchie – les cadres du privé – est exclu du champ de l'analyse et que ne sont conservés que les professions intermédiaires, les employés et les ouvriers du privé, la corrélation est encore plus forte entre la taille de la personne et ses responsabilités. Enfin, parmi les indépendants, les hommes sont d'autant plus souvent chargés de diriger du personnel qu'ils ont plus de diplôme ; mais là aussi, à diplôme, âge et région constante, le chef est de grande taille.

Deux autres faits confirment l'hypothèse selon laquelle la haute taille est une qualification implicite favorable à l'avancement. Certains hommes sans aucun diplôme sont néanmoins devenus techniciens ou contremaîtres. D'autres, avec des diplômes du primaire, du secondaire ou du technique sont devenus cadres supérieurs ou patrons. Ces personnes ayant une trajectoire professionnelle ascendante représentent 10 % des hommes actifs ayant entre 40 et 69 ans en 2001 et n'ayant pas de diplôme de niveau universitaire. Ils sont plus nombreux à la veille de la retraite parmi les 60-69 ans. Le fait qu'ils habitent une grande ville ou la région parisienne n'est pas significativement lié à leur succès professionnel. En revanche, leur taille l'est (cf. tableau 9). Les grands ont une meilleure réussite que les hommes de moyenne et de petite taille parmi ceux qui n'ont pas fréquenté l'université. La mobilité en cours de carrière est donc favorisée par le fait d'être de grande taille.

Un phénomène en faveur des grands, dont il ne faut pas exagérer l'ampleur mais de même nature, se dessine aussi pour la mobilité intergénérationnelle. En 2001, 20,5 % des fils d'ouvrier mesurent moins 1,70 m. Or, ils sont plus nombreux à être petits (24,4 %) parmi ceux qui sont restés ouvriers que parmi ceux devenus

cadres et professions intellectuelles supérieures, professions intermédiaires, artisans, commerçants et patrons (16,6 %) (cf. tableau 10). Parmi les fils d'artisans, commerçants et autres indépendants non agricoles, 12,6 % ont une taille inférieure à 1,70 m. Ils sont 18,5 % parmi ceux qui subissent un déclassement (sont devenus des

ouvriers) et seulement 9,3 % parmi ceux en ascension et occupant des emplois de cadre supérieur ou des professions intermédiaires. La grande taille est positivement associée à l'ascension sociale parmi les hommes pour lesquels ce type de mobilité a un sens, c'est-à-dire les fils d'ouvriers et d'employés.

Tableau 9  
**Mobilité ascendante des hommes de 40 ans et plus sans diplôme**

	Paramètre estimé	Écart-type
Constante	- 3,38***	0,67
<b>Taille</b>		
Grande	1,20**	0,53
Moyenne	0,61	0,48
Petite	Réf.	
<b>Âge de la personne</b>		
40 à 49 ans	Réf.	
50 à 59 ans	0,27	0,33
60 à 69 ans	1,50**	0,76
<b>Commune de résidence</b>		
Unité urbaine 100 000 habitants et plus	0,48	0,36
<b>Région habitée</b>		
Région parisienne	Réf.	
Bassin parisien	0,12	0,55
Nord	- 0,40	0,71
Est	- 0,15	0,63
Ouest	0,33	0,58
Sud-Ouest	- 0,55	0,67
Centre-Est	- 0,18	0,63
Méditerranée	- 0,90	0,83
<b>Niveau scolaire</b>		
Sans diplôme	0,29	0,43
Primaire, secondaire ou technique	0,12	0,35
Primaire, secondaire et technique	Réf.	

Lecture : la variable dépendante est dichotomique. La première modalité est celle de la mobilité ascendante en cours de carrière. Un premier type d'itinéraires est celui des non-diplômés du supérieur devenus entrepreneurs, cadres supérieurs ou professions libérales. Le second type qui est regroupé au premier est celui des sans-aucun-diplôme devenus contremaîtres ou techniciens. \*\*\* : significatif au seuil de 1 %, \*\* : significatif au seuil de 5 %, Réf. : catégorie de référence.

Champ : hommes actifs 40-69 ans sans diplôme du supérieur.

Source : Enquête permanente sur les conditions de vie, mai 2001, Insee.

Tableau 10  
**Mobilité professionnelle à origine sociale donnée**

En %

Profession du père	Moins de 1,70 m	De 1,70 m à 1,80 m	Plus de 1,80 m	Ensemble	Effectifs % de la CS
<b>Exploitants agricoles</b>					
Ensemble	22,4	53,4	19,2	100,0	286
En ascension sociale	17,8	60,3	21,9	100,0	26 %
<b>Artisan, commerçant, entrepreneur</b>					
Ensemble	12,6	68,5	18,9	100,0	254
En ascension sociale	9,3	70,4	20,3	100,0	38 %
<b>Employé</b>					
Ensemble	14,9	63,0	22,1	100,0	262
En ascension sociale	10,0	75,0	15,0	100,0	24 %
<b>Ouvrier</b>					
Ensemble	20,5	64,6	14,9	100,0	799
En ascension sociale	16,6	68,3	15,2	100,0	36 %

Lecture : l'ascension sociale est définie conditionnellement à l'origine sociale. Parmi les fils d'indépendants (exploitant agricole, commerçant, artisan, autre entrepreneur) et parmi les fils d'employé, ceux en ascension sont ceux qui sont devenus cadres ou professions intermédiaires. Pour les fils d'ouvrier, ceux en ascension sont cadres, professions intermédiaires mais aussi artisans, commerçants et autres entrepreneurs. 22,4 % des fils d'exploitant agricole sont de petite taille et seulement 17,8 % parmi ceux en ascension sociale.

Champ : hommes actifs 20-69 ans en emploi au moment de l'enquête.

Source : Panel européen, 2001, Insee.

## L'homme de petite taille doit offrir des compensations pour séduire

Les hommes de petite taille apparaissent comme un moins bon « parti » que ceux de grande taille si l'on s'en tient aux espoirs de carrière au moment de la mise en couple. Mais la petite taille ne se réduit pas à être un indicateur avancé de la carrière professionnelle future. Certes, comme l'ont montré les travaux sur l'homogamie socioéconomique (Bozon et Héran, 1987) ou sur les attentes exprimées dans les annonces matrimoniales (de Singly, 1984), et comme le confirment les résultats précédemment commentés du tableau 4, les capacités de l'homme comme « apporteur de ressources » sont des facteurs primordiaux. En revanche, on peut douter du fait que la petite taille ne soit interprétée par les futurs conjoints que de cette façon. En effet, cette information sur l'avenir professionnel, obtenue *ex post*, n'est pas disponible *ex ante* au moment où les conjoints se choisissent. Elle ne fait pas explicitement partie, non plus, des stéréotypes sur le mariage véhiculés dans les lieux communs. Enfin et surtout, au cours du processus de la mise en couple, les femmes n'ont pas seulement à l'esprit la carrière de leur conjoint ni même le désir de voir ce dernier s'y consacrer trop exclusivement. D'autres aptitudes tournées vers la sphère privée sont mises en balance et ne manquent pas de poids surtout quand la mise en couple, en se faisant progressivement et de façon informelle, permet de tester ces qualités. Or les hommes de petite taille dont on a dit plus haut qu'ils ne sont pas moins travailleurs que ceux plus grands qu'eux, ne cumulent pas des traits qui en feraient des compagnons plus difficiles à supporter dans la vie de couple.

Les hommes de petite taille ne se distinguent pas de ceux de taille moyenne ou des grands par une alimentation plus déséquilibrée, par une consommation plus élevée de boissons alcoolisées, par de l'obésité plus fréquente (4), par la moindre pratique d'un sport (cf. tableau 11). Ce sont les grands qui l'emportent sur les petits et les moyens pour la quantité de cigarettes fumées par jour. Autrement dit, les hommes de petite taille ne cumulent pas des traits physiques et des habitudes de vie, qualifiés dans les représentations collectives, de nuisances ou de défauts gênant la vie de couple.

L'enquête de l'Insee ne fournit pas beaucoup d'information sur la personnalité ou les traits de caractère. Or, c'est évidemment un second type d'éléments qui est pris en compte au moment de

la formation du couple et tout au long de la vie commune. Là aussi, le constat n'est pas défavorable aux hommes de petite taille. Ils ne se plaignent pas plus que les moyens ou les grands de leur niveau de vie (toutes choses égales, notamment le diplôme et la profession, cf. tableau 12). Ils ne se montrent pas plus téméraires avec leur argent, leur découvert bancaire n'étant pas plus fréquent que celui des hommes de taille moyenne ou grande (à âge, diplôme et catégorie professionnelle égale). Leur vie personnelle ne les rend pas plus anxieux ou stressés (toutes choses égales, notamment la profession et la situation conjugale). Certes, ils éprouvent plus la solitude que les moyens et les grands. Mais ce sentiment est dû au fait qu'ils vivent plus souvent hors couple. Une fois tenu compte de leur situation conjugale, ils ne se disent pas plus seuls que les plus grands qu'eux.

S'ils n'apparaissent pas comme moins aptes à la vie de couple, les hommes de petite taille sont pourtant moins en couple. Certes, nombre d'entre eux ont échappé à la solitude et ont trouvé un conjoint. Mais ils ont dû, en échange, offrir des compensations. Le retard à la mise en couple, si net dans le cas des hommes de petite taille (cf. tableau 1), peut ainsi être interprété. En restant plus longtemps célibataire, ces derniers ont acquis davantage de maturité au moment de la formation du couple. Dans le travail notamment, ils ont fait la preuve de leur sérieux et apparaissent comme apporteurs fiables de ressources. Ils sont alors en situation de compenser leur petite taille. Mais ils ont dû vieillir un peu plus que les grands avant de réussir à se mettre en couple. L'écart d'âge entre les conjoints peut laisser place à une stratégie analogue (cf. tableau 13). Les hommes sont d'autant plus souvent en couple avec des femmes plus jeunes qu'ils sont de plus petite taille (5). Quel que soit leur âge, les hommes de petite taille ont de meilleures chances de séduire en fréquentant beaucoup plus jeunes qu'eux. Parmi les jeunes filles mais aussi les moins jeunes, certaines souscrivent à la conception traditionnelle en considérant que les hommes beaucoup plus âgés présentent de meilleures garanties pour former un couple stable (Bozon, 1990).

4. Ce sont les grands qui surveillent plus leur poids si l'on en juge par leur recours plus fréquent à la balance pour se peser.

5. Les cadres et les professions intellectuelles supérieures, plus que les autres milieux sociaux, sont en couple avec des femmes plus jeunes qu'eux (cf. tableau 13). En conséquence, les femmes dont les études longues retardent la mise en couple ont plus de difficultés à trouver un conjoint de même niveau scolaire, comme l'a montré de Singly (1982).

Tableau 11  
Le mode de vie

	Paramètres estimés				
	Alimentation équilibrée (1)	Pas d'alcool ce jour (2)	Faible corpulence (3)	Fréquente activité sportive (4)	Non fumeur (5)
Constante 1	- 1,76***	- 0,32	- 4,34***	1,27***	0,89***
Constante 2	0,15	1,22***	0,45	- 0,45	1,12***
Constante 3	2,34***	3,35***	2,62***	- 0,01	1,54***
Constante 4	/	/	/	/	2,97***
<b>Taille</b>					
Grande	- 0,03	0,01	0,01	0,07	- 0,22*
Moyenne	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.
Petite	0,05	- 0,21	0,05	- 0,19	0,01
<b>Corpulence</b>					
Normale	0,60***	0,01	/	0,40	- 0,33***
Surpoids	Réf.	Réf.	/	Réf.	Réf.
<b>Âge de la personne</b>					
20 à 29 ans	- 0,39**	0,50***	0,95***	0,44***	- 0,03
30 à 39 ans	- 0,22*	0,17	0,43***	0,28**	- 0,21
40 à 49 ans	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.
50 à 59 ans	0,29**	- 0,41***	- 0,29*	- 0,09	0,32**
60 à 69 ans	0,67	0,24	0,55	0,16	1,31**
<b>Région habitée</b>					
Région parisienne	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.
Bassin parisien	0,42**	0,14	- 0,24	0,08	0,04
Nord	0,40*	- 0,53**	- 0,43*	- 0,24	0,04
Est	0,51***	- 0,20	- 0,32	0,35*	0,14
Ouest	0,23	- 0,20	0,35*	0,14	0,11
Sud-Ouest	0,30	0,03	0,07	0,16	0,06
Centre-Est	/	/	/	/	/
Méditerranée	0,02	0,07	0,06	0,06	0,14
<b>Commune de résidence</b>					
Unité urbaine 100 000 hab. et plus	- 0,11	0,06	0,20*	0,03	- 0,06
<b>Niveau scolaire</b>					
Sans diplôme	- 0,06	0,32	- 0,39	- 0,47**	- 0,62***
Primaire/secondaire ou technique	0,03	0,21	- 0,33	- 0,20	- 0,36*
Primaire/secondaire et technique	0,05	0,02	- 0,52**	- 0,05	- 0,32
Premier cycle universitaire	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.
2 <sup>e</sup> et 3 <sup>e</sup> cycles universitaires	0,38	0,23	- 0,29	0,43*	- 0,14
Grandes écoles	0,28	0,13	- 0,11	- 0,03	0,07
<b>Profession</b>					
Indépendant	0,20	- 0,37*	- 0,11	- 0,46**	0,25
Cadre, prof. intellectuelle supérieure	- 0,25	- 0,44**	0,06	- 0,03	0,01
Profession intermédiaire	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.
Employé	- 0,03	- 0,24	- 0,12	0,08	0,14
Ouvrier	- 0,22	- 0,23	- 0,07	0,66***	- 0,38***
<b>Lien conjugal</b>					
Hors couple et isolé	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.
Personne en couple	0,50***	- 0,14	- 0,16	- 0,45**	0,14
Hors couple dans famille d'origine	0,31	0,56**	0,85***	0,06	0,39*
<b>Situation d'activité</b>					
Au chômage	- 0,24	0,39*	0,30	- 0,40*	- 0,45**

1. La variable dépendante ordonne plusieurs modalités de réponses : l'alimentation de la personne interrogée est 1) bien équilibrée ; 2) plutôt équilibrée ; 3) pas très équilibrée ; 4) pas du tout équilibrée.

2. La variable dépendante ordonne plusieurs modalités de réponses : 1) la personne n'a pris aucune boisson alcoolisée ; 2) un seul type de boisson alcoolisée ; 3) deux types de boisson alcoolisée ; 4) du vin, de l'apéritif et de la bière.

3. La variable dépendante ordonne plusieurs modalités de réponses : 1) les maigres calculés par l'indice de masse corporelle ; 2) les normaux ; 3) les en surpoids ; 4) les obèses.

4. La variable dépendante ordonne plusieurs modalités de réponses : activité sportive 1) plusieurs fois par semaine ; 2) une fois par semaine ; 3) quelques fois par mois ; 4. plus rarement ou jamais.

5. La variable dépendante ordonne plusieurs modalités de réponses : consommation de cigarettes par jour 1) aucune ; 2) 1 à 5 ; 3) 6 à 10 ; 4) 10 à 20 ; 5) 20 et plus y compris cigares, pipes et combinaison cigarettes/ cigare/pipe.

Lecture : \*\*\* : significatif au seuil de 1 %, \*\* : significatif au seuil de 5 %, \* : significatif au seuil de 10 %, Réf. : catégorie de référence.  
Champ : hommes actifs 20-69 ans y compris ceux sans emploi au moment de l'enquête.  
Source : Enquête permanente sur les conditions de vie, mai 2001, Insee.

Tableau 12  
La personnalité et le caractère

	Paramètres estimés				
	Opinion favorable sur le niveau de vie (1)	Fréquence du découvert bancaire (2)	Forte nervosité dans la vie personnelle (3)	Fort sentiment de solitude (4)	Habite une maison individuelle (5)
Constante 1	- 2,24***	- 2,44***	- 2,94***	- 3,02***	0,12
Constante 2	0,10	- 1,45***	- 1,66***	- 1,86***	/
Constante 3	2,26***	- 0,74***	- 0,41	- 0,54	/
Constante 4	4,57***	/	/	/	/
<b>Taille</b>					
Grande	0,10	- 0,04	0,15	0,27	0,50***
Moyenne	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.
Petite	- 0,10	- 0,15	0,07	0,18	0,32
<b>Corpulence</b>					
Normale	- 0,02	- 0,12	- 0,01	0,03	- 0,15
Surpoids	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.
<b>Âge de la personne</b>					
20 à 29 ans	0,28*	0,55***	- 0,28*	- 0,56**	- 1,56***
30 à 39 ans	0,26*	0,23*	- 0,26*	- 0,21	- 0,38*
40 à 49 ans	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.
50 à 59 ans	0,46***	- 0,95***	- 0,41***	0,21	0,51**
60 à 69 ans	0,83**	- 0,39	- 0,49	0,04	0,22
<b>Région habitée</b>					
Région parisienne	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.	- 1,31***
Bassin parisien	- 0,05	- 0,08	0,12	0,14	Réf.
Nord	- 0,58**	- 0,12	- 0,01	- 0,03	1,00***
Est	0,33	- 0,07	- 0,06	- 0,07	- 0,87**
Ouest	0,01	0,09	0,02	0,01	0,10
Sud-Ouest	- 0,13	- 0,10	0,32	0,05	0,06
Centre-Est	/	/	/	/	- 0,48*
Méditerranée	- 0,15	- 0,16	0,25	0,20	- 0,06
<b>Commune de résidence</b>					
Unité urbaine 100 000 hab. et plus	0,06	0,21*	0,14	0,12	- 1,86***
<b>Niveau scolaire</b>					
Sans diplôme	- 0,77***	0,61***	0,52**	0,16	- 0,06
Primaire/secondaire ou technique	- 0,54***	0,48**	0,54***	0,17	0,08
Primaire/secondaire et technique	- 0,45**	0,40*	0,25	- 0,29	0,53*
Premier cycle universitaire	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.
2° et 3° cycles universitaires	- 0,14	0,36	0,11	0,61*	0,08
Grandes écoles	0,68**	- 0,36	0,11	0,61	- 0,23
<b>Profession</b>					
Indépendant	- 0,50***	0,06	0,17	0,26	0,48
Cadre, prof. libérale et prof. intel. sup.	0,65***	0,24	0,26	0,01	n.s. (6)
Profession intermédiaire	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.
Employé	- 0,48***	- 0,28	- 0,10	0,30	- 0,68***
Ouvrier	- 0,90***	- 0,01	0,03	0,24	- 0,25
<b>Lien conjugal</b>					
Hors couple et isolé	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.	Réf.
Personne en couple bi-actif	0,59***	- 0,04	- 0,30**	- 2,17***	1,50***
Personne en couple monoactif	- 0,12	0,04	(7)	(7)	1,26***
Hors couple dans famille d'origine	0,19	- 0,57**	- 0,32	- 1,17***	2,49***
<b>Situation d'activité</b>					
Au chômage	1,38**	0,36*	/	0,95***	/

1. La variable dépendante ordonne plusieurs modalités de réponses : opinion sur le niveau de vie 1) vous êtes à l'aise ; 2) ça va ; 3) c'est juste, il faut faire attention ; 4) vous y arrivez difficilement ; 5) vous ne pouvez éviter de faire des dettes.  
2. La variable dépendante ordonne plusieurs modalités de réponses : fréquence des découverts bancaires 1) une fois par mois ; 2) plus de deux fois par an ; 3) une ou deux fois par an ; 4) jamais.  
3. La variable dépendante ordonne plusieurs modalités de réponses : dans sa vie personnelle, la personne se sent nerveuse, anxieuse, stressée 1) très souvent ; 2) souvent ; 3) occasionnellement ; 4) rarement ou jamais.  
4. La variable dépendante ordonne plusieurs modalités de réponses : un sentiment de solitude est ressenti 1) très souvent ; 2) souvent ; 3) occasionnellement ; 4) rarement ou jamais.  
5. La variable dépendante est dichotomique. La première modalité est celle où la personne habite une maison individuelle. La seconde est celle où la personne habite dans un logement collectif.  
6. Plusieurs modalités.  
7. Regroupé avec « Personne en couple bi-actif ».

Lecture : \*\*\* : significatif au seuil de 1 %, \*\* : significatif au seuil de 5 %, \* : significatif au seuil de 10 %, Réf. : catégorie de référence.  
Champ : hommes actifs 20-69 ans y compris ceux sans emploi au moment de l'enquête. .  
Source : Enquête permanente sur les conditions de vie, mai 2001, Insee.

## La norme sociale du couple physiquement bien assorti

La petite taille chez l'homme rend plus difficile la mise en couple pour autant que les conjoints respectent une convention sociale : celle de l'écart de taille entre l'homme et la femme. Un couple doit être physiquement « bien assorti ». La norme sociale rend souhaitable que, dans le couple, l'homme soit plus grand que sa femme sans pour autant que l'écart ne soit ni trop faible ni trop fort. Certes, il ne s'agit pas là d'une loi pénale. Cependant, cette convention quand elle n'est pas respectée donne lieu à des sanctions de type informel dans la vie courante. Les couples qui ne sont pas assortis par la taille se font remarquer dans la rue. Les bandes dessinées et la publicité « humoristique » jouent des effets

comiques de cette tare du couple. Cette caractéristique peut gêner le couple dans ses aspirations mondaines ou amicales. Ne pas respecter cette convention sociale, c'est donc s'attirer des sanctions, tout au long de la vie en couple.

Les hommes de petite taille ne sont pas plus exposés que les hommes de grande taille à former un couple non assorti mais cette situation leur est plus préjudiciable. En moyenne et dans le couple, l'homme est plus grand que la femme de 12 cm, l'écart-type de cette distribution étant de 8 cm. On a retenu comme définition des « couples assortis par la stature » ceux dont l'écart de taille entre les conjoints est à l'intérieur de l'écart-type : la taille de l'homme est alors plus grande que celle de la femme de 4 à 20 cm. Cette norme sociale est moins respectée

Tableau 13  
L'écart d'âge au sein des couples

	Paramètre	Écart-type
Constante	- 128,18***	5,33
Taille de l'homme	0,83***	0,02
Corpulence de l'homme	- 0,07	0,17
Âge de l'homme	0,05***	0,01
<b>Région résidence</b>		
<b>Région parisienne</b>	1,45***	0,55
Bassin parisien	1,46***	0,46
Méditerranée	1,11**	0,52
Est	- 0,02	0,57
Ouest	2,14***	0,48
Sud-Ouest	1,96***	0,52
Centre-Est	1,33***	0,52
<i>Nord</i>	<i>Réf.</i>	
<b>Profession de l'homme</b>		
Agriculteur	0,74	0,53
Artisan, commerçant, entrepreneur	- 0,41	0,44
Cadre, profession libérale, profession intellectuelle supérieure	- 1,08***	0,39
Profession intermédiaire	- 0,29	0,31
Employé	- 0,26	0,39
<i>Ouvrier</i>	<i>Réf.</i>	
<b>Profession du père de l'homme</b>		
Agriculteur	- 0,75**	0,36
Artisan, commerçant, entrepreneur	- 0,79**	0,39
Cadre, profession libérale, profession intellectuelle supérieure	- 0,68	0,47
Profession intermédiaire	- 0,77*	0,41
Employé	- 0,57	0,39
<i>Ouvrier</i>	<i>Réf.</i>	
<b>Âge auquel l'homme a quitté l'école</b>		
13 ans et moins	0,17	0,38
14 ou 15 ans	0,14	0,47
16 ou 17 ans	- 0,08	0,48
18 ou 19 ans	0,61	0,46
20, 21 ou 22 ans	0,14	0,46
<i>23 ans et plus</i>	<i>Réf.</i>	
<b>Activité du conjoint</b>		
Conjoint avec emploi	- 7,12*	4,12
<i>Conjoint au foyer</i>	<i>Réf.</i>	

Lecture : les hommes sont d'autant plus souvent en couple avec des femmes plus âgées qu'ils sont de plus grande taille. La mesure de l'écart d'âge est ordonnée à partir des femmes plus grandes que leur conjoint. \*\*\* : significatif au seuil de 1 %, \*\* : significatif au seuil de 5 %, \* : significatif au seuil de 10 %, Réf. : catégorie de référence.

Champ : hommes actifs en couple.

Source : Panel européen, vague 2001, Insee.



par les fils d'ouvriers et d'agriculteurs que par les hommes issus des milieux bourgeois et petits bourgeois (cf. tableau 14). Le fait pour un homme en couple d'avoir un conjoint plus petit mais pas beaucoup plus petit (entre 4 et 20 cm) est aussi moins fréquent parmi les personnes jeunes, cette tradition de l'assortiment de la taille tendant à se perpétuer davantage parmi les couples des générations les plus âgées. Elle est aussi moins respectée dans la région parisienne – plus cosmopolite et aux mœurs moins conventionnelles – que dans le reste de la France.

Les hommes dont la taille est proche de la moyenne, du fait de la concentration de cette population autour des valeurs centrales, ont plus de choix pour former un « couple assorti ». Les trois quarts des hommes de taille moyenne forment des couples assortis. Parmi les hommes de grande taille, la moitié seulement forme des couples assortis, l'autre moitié étant composée d'hommes plus grands que leur conjoint d'au moins 21 cm. Moins de 1 % des hommes de grande taille (plus de 1,80 m) est surpassé ou égalisé par la taille de son conjoint. Cette inversion de l'écart de taille est la moins fréquente parmi les grands et la plus fréquente parmi les hommes de petite taille. Parmi ces derniers, 53 % forment des couples assortis, 11 % sont de même taille que leur conjoint mais 15 % sont plus petits. Comparés aux hommes de taille moyenne, ceux de petite taille attirent donc plus fréquemment l'attention et les plaisanteries liées au couple mal assorti.

Certains hommes de petite taille ayant un conjoint échappent au couple mal assorti. Mais là encore, cet appariement réussi est coûteux. Il demande du temps libre (6). La convention sociale est relativement mieux suivie si l'homme de petite taille n'a pas travaillé trop tôt (cf. tableau 14). Il a donc pu consacrer sa jeunesse à cultiver ses relations amicales, à multiplier les occasions de rencontres et à se donner ainsi des moyens de choisir son conjoint parmi un nombre plus élevé de candidates. En revanche, parmi les indépendants où l'outil de travail représente un capital et où l'union n'a pas perdu sa dimension patrimoniale, la différence de taille entre les conjoints est davantage sacrifiée que dans le milieu des salariés (parmi les salariés, toutefois, les ouvriers font exception et respectent relativement peu la convention du couple physiquement assorti). Le compagnon ou l'ouvrier agricole épouse la fille du patron et prend la succession du beau-père, même si la fille est plus grande que lui.

Les hommes de grande taille ont autant de difficultés que ceux de petite taille pour suivre dans le couple la règle de l'assortiment. Mais ils ne semblent pas subir au même degré que les hommes de petite taille les sanctions informelles quand leur couple est mal assorti (cf. tableau 14). Parmi les grands – on ne retrouve pas cette corrélation parmi les moyens –, l'assortiment du couple est fortement lié à l'homogamie. Les couples mal assortis sont de deux types. Le premier cas est la figure classique de l'hypergamie féminine où la jeune fille d'origine modeste épouse un fils de bourgeois. Le second cas d'hétérogamie est plus remarquable car il semble bien indiquer que la haute stature de l'homme n'est pas seulement une ressource pour lui mais aussi est perçue comme telle par le conjoint. L'homme qui est de grande taille est alors issu d'un milieu social inférieur à celui de sa femme. Sa grande taille fait partie des ressources positives qui contribuent à son ascension sociale par le mariage ou la mise en couple, soit au titre de la beauté soit au titre d'une carrière prometteuse. En faveur de cette hypothèse, on remarquera que ce comportement est celui de femmes, économiquement plus indépendantes qui privilégient, entre autres particularités, le physique dans le choix du conjoint. Elles sont relativement plus aisées mais aussi relativement plus libres. Leurs préférences, dans la vie de couple et au moment de sa formation, sont prises en compte par leur conjoint mieux que dans des milieux sociaux plus modestes.

### Beauté et égalité dans le choix du conjoint

Si les hommes d'une région (cf. encadré 2), d'une origine sociale ou ethnique sont de grande taille, une femme qui préfère un conjoint de sa région, de son origine sociale ou ethnique a de surcroît une bonne probabilité d'avoir un mari de haute taille, même si elle est insensible à la séduction de la haute stature. Si l'homogamie régionale, ethnique ou sociale joue de façon équivalente, quelle que soit la taille de l'homme (ce qui n'est pas le cas des agriculteurs béarnais

6. L'éducation, en revanche, ne fait pas l'objet de compensation. Parmi les hommes actifs et vivant en couple, 32 % ont des diplômes supérieurs à ceux de leur conjoint et 28 % des diplômes inférieurs. L'écart à l'avantage des hommes est relativement plus important parmi les actifs âgés et il évolue en faveur des femmes dans les générations jeunes. Il est en faveur de l'homme parmi les cadres et les professions intellectuelles supérieures et en faveur de leur conjoint parmi les employés et les ouvriers. Mais on ne constate aucun effet de la taille. Un homme très diplômé ne compense pas sa petite taille en épousant une femme dont les diplômes sont inférieurs aux siens.

Tableau 14  
Les couples assortis par la stature

	Ensemble (n = 2 494)		Les grands (n = 289)		Les petits (n = 300)	
	Paramètre	Écart-type	Paramètre	Écart-type	Paramètre	Écart-type
Constante	0,48	0,41	0,11	1,46	0,38	1,93
<b>Taille dans la cohorte naissance</b>						
Grand	- 1,34***	0,14	/		/	
Moyen	Réf.		/		/	
Petit	- 1,14***	0,13	/		/	
<b>Homogamie</b>						
Homme hypogame	- 0,58***	0,24	- 1,70***	0,68	- 2,77*	1,47
Homme homogame	Réf.		Réf.		Réf.	
Homme hypergame	- 0,26*	0,14	- 0,84**	0,44	- 0,60	0,64
<b>Corpulence</b>						
Maigre	- 0,65	0,47	(1)		(1)	
Normale	Réf.		Réf.		Réf.	
Surpoids	- 0,11	0,09	0,29	0,30	- 0,82**	0,33
Obèse	- 0,37**	0,15	- 1,25**	0,57	- 0,82*	0,44
<b>Âge de la personne</b>						
20 à 29 ans	Réf.		Réf.		Réf.	
30 à 39 ans	0,54	0,34	0,06	1,34	2,36*	1,32
40 à 49 ans	0,40	0,34	- 0,34	1,34	1,88	1,30
50 à 59 ans	0,82**	0,34	0,55	1,32	2,36*	1,31
60 à 69 ans	0,78**	0,35	0,95	1,36	1,71	1,33
70 ans et plus	0,79**	0,35	1,41	1,36	2,32*	1,34
<b>Région habitée</b>						
Région parisienne	- 0,29*	0,18	- 0,74	0,55	- 0,19	0,59
Bassin parisien	Réf.		Réf.		Réf.	
Nord	- 0,21	0,18	0,25	0,51	- 1,16	0,72
Est	- 0,10	0,18	0,81	0,57	- 1,36**	0,60
Ouest	- 0,03	0,14	0,76	0,51	- 0,09	0,41
Sud-Ouest	0,10	0,16	0,26	0,55	- 0,02	0,49
Centre-Est	- 0,04	0,15	0,62	0,56	- 1,43**	0,59
Méditerranée	0,08	0,16	1,02**	0,51	0,56	0,58
<b>Niveau scolaire</b>						
Sans diplôme	- 0,01	0,14	- 0,07	0,58	- 0,22	0,39
Primaire/secondaire ou technique	0,07	0,12	0,29	0,37	- 0,34	0,38
Primaire/secondaire et technique	Réf.		Réf.		Réf.	
Premier cycle universitaire	0,12	0,20	1,01*	0,55	0,36	1,07
2 <sup>e</sup> et 3 <sup>e</sup> cycles universitaires	0,38	0,25	0,40	0,60	3,70**	1,55
Grandes écoles	- 0,09	0,26	0,20	0,77	1,79	1,49
<b>Profession du père</b>						
Agriculteur	- 0,50**	0,24	- 1,37*	0,71	- 1,95	1,38
Artisan, commerçant, entrepreneur	- 0,33	0,24	- 0,90	0,69	- 2,44*	1,41
Cadre, profession libérale, prof. intel. supérieure	0,14	0,23	0,15	0,71	- 0,44	1,15
Profession intermédiaire	Réf.		Réf.		Réf.	
Employé	- 0,01	0,24	- 0,89	0,64	- 1,45	1,41
Ouvrier	- 0,37*	0,22	- 1,36**	0,61	- 2,26*	1,35
<b>Profession de la personne</b>						
Agriculteur	- 0,08	0,21	- 0,13		- 0,80	0,72
Artisan, commerçant, entrepreneur	- 0,26	0,17	- 0,44	0,56	- 1,11*	0,64
Cadre, profession libérale, prof. intel. supérieure	- 0,01	0,16	0,72	0,46	0,42	0,70
Profession intermédiaire	Réf.		Réf.		Réf.	
Employé	0,07	0,16	0,25	0,51	0,85	0,57
Ouvrier	- 0,09	0,13	- 0,60	0,47	- 0,39	0,42
<b>Âge auquel la personne quitte l'école</b>						
13 ans et moins	Réf.		Réf.		Réf.	
14 ou 15 ans	0,20	0,15	- 0,55	0,54	0,30	0,49
16 ou 17 ans	0,22	0,18	0,28	0,63	0,01	0,53
18 ou 19 ans	0,12	0,18	- 0,62	0,60	1,41**	0,61
20, 21 ou 22 ans	0,53***	0,19	- 0,33	0,61	2,16**	0,67
23 ans et plus	0,49***	0,20	- 0,68	0,64	1,54*	0,87

1. Regroupé avec la modalité de référence.

Lecture : les petits sont ceux dont la taille est en dessous de la taille moyenne de leur cohorte de naissance, moyenne à laquelle on a retranché son écart-type. Les grands sont ceux dont la taille est au-dessus de la taille moyenne de leur cohorte de naissance, moyenne à laquelle on a ajouté son écart-type. On corrige ainsi le grandissement des générations. \*\*\* : significatif au seuil de 1 %, \*\* : significatif au seuil de 5 %, \* : significatif au seuil de 10 %, Réf. : catégorie de référence.

Champ : hommes, 20 à 70 ans, en couple.

Source : Panel européen, vague 2001, Insee.

étudiés par Bourdieu), l'ombre du groupe ne défavorise pas alors les hommes de petite taille dans la formation des couples.

Un second comportement caractérise les sociétés industrielles avancées. La taille élevée d'un homme est perçue comme une aptitude à commander, compétence cachée que ne mesure pas la qualification scolaire mais qui compte dans la poursuite d'une carrière professionnelle. Si alors les femmes préfèrent comme conjoints les hommes de grande taille, ce n'est pas parce que ces derniers possèdent une des caractéristiques de la beauté masculine mais plutôt parce qu'elles anticipent la réussite professionnelle de leur conjoint, profitable à leur foyer. Dans ce second comportement, les hommes de petite taille sont défavorisés, sans pour autant qu'ils soient stigmatisés pour leur physique.

La taille comme indicateur de la beauté masculine est une troisième hypothèse, analogue à celle esquissée par Michel Bozon (1990) pour expliquer l'écart d'âge entre les conjoints. Cet écart est plus important quand les femmes sont sans emploi et tend à diminuer dans les milieux où les femmes ont des qualifications scolaires élevées. Les conditions du choix du conjoint se transformant, les femmes ont plus de pouvoir dans la décision et accordent moins de valeur au conjoint en tant qu'apporteur de ressources. L'importance croissante de la beauté masculine – et en particulier de la haute taille – dans la formation du couple relève de la même explication. Les femmes, plus diplômées et mieux insérées sur le marché de l'emploi, se comportent à l'égard des hommes comme ces derniers se comportaient à l'égard des femmes dans les générations antérieures. Les rapports

Encadré 2

**LES GRANDS DANS LE NORD ET LES PETITS DANS L'OUEST**

Dans les populations européennes, les hommes et les femmes du Nord sont plus grands que ceux du Sud. Une opposition de même nature ressort, même lorsqu'on se limite au seul territoire français (1). Dans l'enquête permanente sur les conditions de vie de 2001, l'homme résidant dans les départements du Nord et du Pas-de-Calais a une taille moyenne de 176,1 cm et celui résidant dans l'Ouest (Bretagne, Pays de la Loire et Poitou-Charentes) de 172,6 cm (cf. tableau). Pour les femmes résidant dans ces deux grandes régions, l'écart moyen est de moindre importance mais va dans le même sens que celui entre les hommes de ces deux régions. La région parisienne, où le brassage dû à la mobilité géographique est à la fois plus ancien et plus élevé que dans le reste de la France, occupe une situation intermédiaire pour la taille, moyenne aussi bien parmi les hommes que parmi les femmes.

Dans l'enquête *Santé* de 1970 (Charraud et Valdelièvre, 1980), l'écart moyen à l'avantage du Nord entre cette région et l'Ouest se constate aussi mais il est moins important (2 cm en 1970 au lieu de 3,5 cm en 2001 pour les hommes et 1 cm en 1970 pour les femmes au lieu de 2,4 pour celles-ci en 2001). Ces disparités liées aux caractéristiques génétiques du peuplement selon la région de naissance n'ont donc pas tendance à s'affaiblir.

1. Les étrangers résidant en France sont principalement originaires du sud de l'Europe (Espagne, Portugal), de l'Afrique de Nord. Ils sont trop peu nombreux dans l'enquête pour donner lieu à une exploitation particulière sur leur taille moyenne.

Tableau

**La région de résidence et la taille moyenne selon le sexe et l'âge**

**1 - Hommes**

En m

	Région parisienne	Est	Nord	Ouest
20 à 29 ans	1,774	1,767	1,778	1,751
30 à 39 ans	1,765	1,782	1,799	1,750
40 à 49 ans	1,745	1,732	1,775	1,746
50 à 59 ans	1,727	1,725	1,738	1,712
60 à 69 ans	1,744	1,725	1,738	1,715
70 ans et plus	1,708	1,716	1,709	1,680
<b>Ensemble</b>	<b>1,748</b>	<b>1,743</b>	<b>1,761</b>	<b>1,726</b>

**2 - Femmes**

En m

	Région parisienne	Est	Nord	Ouest
20 à 29 ans	1,644	1,649	1,665	1,635
30 à 39 ans	1,641	1,641	1,645	1,634
40 à 49 ans	1,627	1,627	1,628	1,617
50 à 59 ans	1,627	1,633	1,623	1,605
60 à 69 ans	1,608	1,615	1,615	1,592
70 ans et plus	1,591	1,580	1,623	1,587
<b>Ensemble</b>	<b>1,625</b>	<b>1,624</b>	<b>1,633</b>	<b>1,609</b>

Lecture : des informations pour l'ensemble des régions sont données en tableau B de l'encadré 1.

Champ : 20 ans et plus.

Source : Enquête permanente sur les conditions de vie, mai 2001, Insee.

entre hommes et femmes tendent à devenir plus égalitaires mais, en contrepartie, pro-

---

7. Houellebecq s'insurge contre cette évolution dès son premier roman (1994). Il fait dire à son héros : « Tout comme le libéralisme économique sans frein, et pour des raisons analogues, le libéralisme sexuel produit des phénomènes de paupérisation absolue ».

gresse l'inégalité entre les hommes dans l'accès au conjoint (7). À l'avenir plus que par le passé, les hommes de petite taille risquent d'être l'objet d'une discrimination conjugale pour leur stature. À moins que le couple ne se sente plus tenu socialement à être physiquement assorti. □

---

## BIBLIOGRAPHIE

**Bodier M. (1995)**, « Le corps change, son image aussi », *Insee Première*, n° 356.

**Bourdieu P. (1962)**, « Célibat et condition paysanne », *Études Rurales*, n° 5-6, pp. 32-135.

**Bozon M. et Héran F. (1987)**, « La découverte du conjoint : évolution et morphologie des scènes de rencontre », *Population*, Ined, n° 6, pp. 943-986.

**Bozon M. (1990)**, « Les femmes et l'écart d'âge entre conjoints : une domination consentie » *Population*, Ined, n° 2, pp. 327-360 et n° 3, pp. 565-601.

**Charraud A. et Valdelièvre H. (1980)**, « Taille et poids des Français », document de travail n° INAC-10/453, Insee.

**Charraud A. et Valdelièvre H. (1981)**, « La taille et le poids des Français », *Économie et Statistique*, n° 132, pp. 23-38.

**Herpin N. (1996)**, « Les amis de classe : du collège au lycée », *Économie et Statistique*, n° 293, pp. 125-136.

**Houellebecq M. (1994)**, *Extension du domaine de la lutte*, Maurice Nadeau.

**de Singly F. (1982)**, « Mariage, dot scolaire et position sociale », *Économie et Statistique*, n° 142, pp. 7-20.

**de Singly F. (1984)**, « Les manœuvres de séduction : une analyse des annonces matrimoniales », *Revue Française de Sociologie*, n° 25, pp. 523-559.

**Sutter J., Izac R. et Toan T.N. (1958)**, « L'évolution de la taille des polytechniciens (1801-1954) », *Population*, n° 3, pp. 373-406.